

**Déployons la même énergie à la défendre
que celles et ceux qui ont œuvré à la créer**

POUR UNE SECURITE SOCIALE SOLIDAIRE ET UNIVERSELLE PAS POUR FAIRE DU PROFIT

En huit ans, les gouvernements Macronistes ont accordé des avantages fiscaux massifs aux plus riches et aux grandes entreprises, notamment sous forme d'exonérations de cotisations sociales. Ces politiques ont contribué à creuser les déficits publics et à alourdir la dette nationale à des niveaux inédits.

Le discours dominant accuse la dépense publique d'être excessive, mais il ne remet jamais en question le manque de recettes causé par ces choix fiscaux. En réalité, l'État a redistribué une part importante de nos impôts aux entreprises, sous prétexte de favoriser l'emploi et la compétitivité.

Chaque année, environ 211 milliards d'euros sont ainsi transférés, dont près de 80 milliards correspondent à des exonérations de cotisations patronales. Cet argent, loin de stimuler durablement l'économie, se retrouve souvent dans la distribution de dividendes ou dans les patrimoines des grandes fortunes.

Quelques 500 familles détiennent à elles seules un patrimoine estimé à 1 228 milliards d'euros, illustrant une concentration extrême des richesses. Ce modèle économique repose de moins en moins sur la valeur ajoutée produite par le travail, et de plus en plus sur la consommation des ménages.

Ces mesures traduisent une logique de désolidarisation, où la solidarité fiscale s'efface au profit d'intérêts privés, qui repose de plus en plus sur la consommation des ménages et non sur la valeur ajoutée produite par notre travail, au détriment de toute la population. **Trois décrets, qui vont doubler les franchises et forfaits médicaux et restreindre l'accès à l'Aide médicale d'État**, ont été validés en cachette qui vont toucher en particulier des seniors, des malades chroniques et des plus précaires.

La CGT Ville de Paris revendique l'abrogation immédiate de ces trois décrets. Ne laissons pas notre protection sociale être sacrifiée !

Le constat est préoccupant :

- Moins de remboursements pour les soins essentiels ;
- Hôpitaux débordés, personnels épuisés ;
- Médecine du travail marginalisée ;
- Accès aux soins inégaux selon les revenus et les territoires ;
- Privatisation rampante, notamment dans la Fonction Publique ;
- Une fiscalisation croissante sur les mutuelles.

Une logique de rentabilité qui grignote peu à peu son esprit fondateur. Née au sortir de la Deuxième guerre mondiale, la Sécurité sociale incarne le projet de société élaboré sur les décombres des fascismes qui avaient embrasé l'Europe. Une société qui fait **«enfin de la vie autre chose qu'une charge ou un calvaire» (Ambroise Croizat)**, une société qui protège et émancipe, une société de femmes et d'hommes protégés, donc libres.

80 ans plus tard, comment ne pas voir l'actualité de ce projet de société ? Alors il faut nous saisir de sa mise en œuvre dans les mois et les décennies qui viennent, face aux anciens comme aux nouveaux enjeux sociaux, démographiques et climatiques

Elle n'est pas un luxe, elle n'est pas négociable. Elle est un socle, un filet de sécurité, un symbole de justice sociale. Elle est le fruit d'un combat historique et reste un combat à mener collectivement.

Pour la CGT, la Sécurité Sociale c'est :

- **Santé** : remboursement à 100 % des soins prescrits, sans reste à charge ni franchises médicales ;
- **Famille** : renforcement des prestations familiales et de l'accueil de la petite enfance ;
- **Retraite** : maintien d'un système par répartition, avec un âge de départ à 60 ans à taux plein ;
- **Emploi et chômage** : protection renforcée des travailleurs précaires et des demandeurs d'emploi ;
- **Autonomie** : création d'un véritable droit universel à l'autonomie, financé par la Sécu.

Financement solidaire et juste :

- La suppression des exonérations ;
- Le retour à un financement **par les cotisations sociales**, et non par l'impôt (comme la CSG) ;
- Une lutte renforcée contre la fraude patronale aux cotisations.

**MOBILISONS-NOUS POUR NOTRE
SÉCURITÉ SOCIALE ACCESSIBLE À
TOUTES ET TOUS. LA SANTÉ N'EST
PAS UN LUXE !**

